

«Des critères fondés sur le bon sens»

VINICULTURE Le label Vinatura® DD dans la ligne de mire de Stéphane Kellenberger, président de Vitival.

FRANCE MASSY

Après presque un an de présidence de Vitival, Stéphane Kellenberger, cave Vin d'œuvre à Loèche, veut encourager les encaveurs valaisans à obtenir le label Vinatura® DD.

DD comme développement durable. Actuellement, seules une vingtaine d'exploitations ont entrepris cette démarche qui va au-delà du bénéfice d'image auprès du consommateur. De la vigne au vin, c'est vers le futur et la pérennité de la profession qu'on regarde.

Vous aimeriez développer le label Vinatura® DD auprès de vos membres. On a envie de vous dire: encore un label...

C'est plus qu'un label destiné au consommateur. Vinatura® DD est une démarche pour inciter le vigneron et l'encaveur à aller de l'avant, dans le respect d'une notion de développement durable. Aussi bien au niveau économique, environnemental et social.

Est-ce que Vinatura® DD est un intermédiaire entre le bio et la production intégrée?

Pas vraiment. C'est une autre philosophie. Tout en respectant au maximum la nature, Vinatura® DD laisse plus de marge de manœuvre que le bio au producteur. L'utilisation d'intrants sélectionnés est autorisée mais doit être raisonnée en fonction des impacts sur la santé et l'environnement. On se pose aussi la question de la gestion des ressources naturelles. Pour l'arrosage, on doit tenir compte des disponibilités locales et contrôler la consommation afin de limiter les impacts négatifs sur les nappes phréatiques et les cours d'eau, etc.

De plus, le bio est essentiellement axé vignes et caves, alors que Vinatura® DD accorde plus de place à l'humain, au respect de la sécurité et de la santé des collaborateurs ainsi qu'au rôle social et culturel de l'entreprise.

Vous dites que près de 200 caves valaisannes appliquent les règles de Vinatura® DD dans les vignes mais ne vont pas jusqu'à la bouteille. Ça veut dire quoi?

Outre les critères sur la culture du raisin, Vinatura® DD exige, par exemple, l'emploi de matériaux d'emballages raisonnés. On doit aussi privilégier le recyclage ou la réutilisation des sous-

produits de l'exploitation. On demande la mise en place de mesures d'économies efficaces comme un suivi de la consommation énergétique des machines, des bâtiments et des techniques de production afin d'en réduire la consommation.

Comment vous démarquer pour faire connaître ce label?

A la base, chaque producteur doit se positionner envers ses clients. Il doit les informer. Ensuite, on peut utiliser ce label pour mieux vendre nos productions. Si le consommateur sait que ces vins sont produits dans le plus grand respect de la nature, il sera plus enclin à les acheter. C'est une tendance actuelle, le consommateur est toujours plus attentif à la manière dont on produit notre vin.

Vous pensez que ce label est vraiment porteur pour l'image des vins valaisans?

Je suis persuadé qu'à travers ce label on peut créer une plus-value. Pour avoir un réel impact, il faut qu'on soit nombreux. D'où mon appel à l'ensemble de nos membres, du petit producteur à la grande cave. En plus de l'envie de séduire le consommateur, il y a la volonté d'inscrire notre activité dans la durabilité. On vise la viabilité à long terme de l'entreprise.

Vinatura® DD rencontre-t-il du succès ailleurs en Suisse?

Dans le canton de Vaud, le Vinatura® DD est en plein développement... En Valais, nous sommes une petite vingtaine.

Et en Suisse alémanique?

Il y en a très peu. En Suisse alémanique, comme à Genève, la population, très urbaine, est plus axée sur le bio et la biodynamie.

Alors, pourquoi ne pas encourager vos membres à travailler en bio?

C'est encore trop tôt et ça ne correspond peut-être pas à l'esprit des Valaisans. Pourtant, certains projets vont déjà dans ce sens, notamment Vitisol qui vise à réduire les herbicides pour faire vivre les terres plantées en vignes. C'est un premier pas vers une nouvelle mentalité. Et pour démarcher la clientèle suisse alémanique, adepte du bio, nous devons vendre le label Vinatura® DD et tous les bénéfices du développement durable. Au plus proche de la nature, ce label a des critères fondés sur du bon sens. ◉



Stéphane Kellenberger: «Ce label doit inciter le vigneron et l'encaveur à aller de l'avant dans le respect d'une notion de développement durable.» SACHA BITTEL

QU'EST-CE QUE VITIVAL?

C'est une association qui regroupe les viticulteurs valaisans – 800 membres – appliquant les techniques de production intégrée en viticulture. Son principal but est de promouvoir et coordonner toutes mesures pouvant faire progresser l'application des techniques culturales intégrées les plus favorables à l'obtention d'une qualité intrinsèque optimale du raisin, afin de concilier les impératifs agronomiques, économiques et écologiques. ◉ FM

PUBLICITÉ

Réductions sur les prix catalogues et les primes attractives jusqu'à CHF



LA GROSSE AFFAIRE DE FÉVRIER

LES EXIGENCES LES PLUS STRICTES. AUX PRIX LES PLUS BAS.

Profitez dès maintenant de prix catalogues réduits et jusqu'au 29 février de primes attractives jusqu'à CHF 6'500.-.

opel.ch



Exemple de prix: Opel Insignia Limousine 1.4 Turbo ECOTEC® avec Start/Stop, 1398 cm³, 140 ch, 4 portes, boîte manuelle 6 vitesses, prix de base CHF 28'400.-, déduction de la prime Flex de CHF 5'000.-, déduction de la prime de stock de CHF 1'500.-, nouveau prix de vente CHF 21'900.-. Offres uniquement valables chez les distributeurs participants. Émissions de CO₂ 124 g/km, consommation Ø 5,3 l/100 km, cat. de rendement énergétique C. CO₂: Ø de toutes les voitures neuves vendues en Suisse = 139 g/km.

ICOGNE - COMMUNALES 2016

Un Kamerzin pour un autre

Eric Kamerzin, président d'Icogne, ne se représentera pas aux élections. A l'unanimité des membres réunis le 8 février, le Parti socialiste et indépendant d'Icogne (PSI) s'est engagé à soutenir la candidature du conseiller communal Martial Kamerzin pour la présidence. «Eric Kamerzin a fait son temps, commente ce dernier, c'est une décision politique du parti. On m'a posé une question et j'ai accepté.» Gérard Mayor, secrétaire du PSI, précise que la situation était plus qu'exacerbée au vu des affaires en cours et qu'il était temps de sortir de ce marasme, tant pour les citoyens que pour les autorités. «Il y a des décisions qui doivent être prises et elles l'ont été», dit-il. Contacté tard hier soir, le président Eric Kamerzin n'a pas répondu à notre appel. ◉ J.A./C